

Equidés

>> Poulain

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Prophylaxie médicale et sanitaire : tout se joue la première année

La prophylaxie médicale et sanitaire revêt une acuité particulière chez le poulain au cours de sa première année de vie car elle conditionne sa croissance et donc la pleine expression de son potentiel génétique une fois adulte. Elle passe par la mise en œuvre de mesures adaptées dans un environnement contrôlé.

La première année de vie est particulièrement sensible pour le poulain. Notre confrère Philippe Ascher a présenté les principes de la prophylaxie médicale et sanitaire au cours de cette période lors des Journées nationales des GTV, le 14 mai, à Nantes.

Une prise précoce de colostrum de bonne qualité et en quantité suffisante permet au poulain nouveau-né d'acquérir une protection immunitaire car il naît dépourvu d'anticorps propres, bien qu'immunologiquement compétent.

« Le taux sérique d'Ig G colostrales est maximum 24 à 48 heures après la naissance puis ces anticorps sont progressivement catabolisés et remplacés par des Ig G synthétisées par le système immunitaire du poulain », a expliqué notre confrère, justifiant ainsi l'existence d'une « période critique » où le taux d'anticorps plasmatiques est faible, située entre le 2^e et le 3^e mois de vie.

Recours aux sérums non systématique

La prévention des infections bactériennes et virales précoces passe par des mesures sanitaires et médicales. Sur le plan sanitaire, il a conseillé, outre l'action sur le milieu, de « nettoyer les zones du corps de la mère qui seront directement en contact avec le poulain avant le poulinage (zone périnéale et mamelles) ». La mère doit se trouver sur son lieu de poulinage au moins quatre semaines avant terme. Après la naissance, l'ombilic doit être désinfecté régulièrement jusqu'à ce qu'il soit complètement sec.

Sur le plan médical, Philippe Ascher a conseillé de raisonner l'utilisation des différents sérums disponibles en fonction du contexte épidémiologique. Le recours précocement aux prébiotiques et probiotiques permet, selon lui, une diminution du nombre de bactéries pathogènes dans le tube digestif, une meilleure assimilation du colostrum et une stimulation de l'immunité locale.

Pour prévenir la rhodococcose dont l'incidence est particulièrement aiguë chez le poulain de 4 à 12 semaines, il a recommandé de veiller à la gestion des pâtures (rotation et pas de surpâturage) et d'arroser les zones poussiéreuses dans les élevages où la maladie est endémique, voire, dans ces élevages, d'administrer du plasma hyperimmun (perfusion de plasma issu de donneurs vaccinés) pendant les 15 premiers jours de vie, en renouvelant éventuellement un mois plus tard.

Optimiser le transfert passif d'immunité

Pour prévenir les maladies virales, la vaccination doit être planifiée de façon à ne pas interférer avec les anticorps maternels. Le choix des vaccins utilisés de manière précoce doit tenir

compte du fait que le foal présente une réponse immunitaire de type essentiellement humoral.

« Il est important d'optimiser le transfert passif d'immunité avant de commencer un programme de vaccination cohérent », a estimé l'intervenant. Pour cela, il a préconisé un rappel de vaccination de la mère 4 à 6 semaines avant le terme. « Si la jument n'est pas à jour de ses vaccinations, il faut pratiquer une primovaccination avec une deuxième injection 4 à 6 semaines avant le poulinage », a-t-il ajouté.

En ce qui concerne la date optimale de vaccination du poulain, il faut garder à l'esprit qu'« une vaccination trop précoce hypothèque l'efficacité des vaccinations effectuées le mois et les années suivants et expose donc l'animal à un risque d'infection élevé ». Aussi, la vaccination précoce, dès l'âge de 4 mois avec rappels mensuels jusqu'à 6 mois puis reprise d'un protocole initial, ne doit s'envisager que chez les poulains pour lesquels le transfert passif d'immunité ne s'est pas effectué convenablement ou face à une pression d'infection anormalement élevée.

Pour les poulains issus de mères correctement vaccinées, le protocole s'envisage à partir de 6 mois, suivant les préconisations des AMM. ■

>> GROS PLAN

Raisonner la vermifugation

« La prévalence du parasitisme des jeunes poulains dépend à la fois de l'environnement mais aussi de leur immunité qui va se développer vis-à-vis de certains vers, et de la durée du cycle parasitaire », a indiqué notre confrère Philippe Ascher lors d'une conférence sur la prophylaxie médicale et sanitaire du foal. Parmi les parasites internes affectant les poulains figurent *Strongyloides westeri*, *Parascaris equorum* mais aussi grands et petits strongles et ténias.

Avant d'établir un programme de vermifugation, notre confrère a conseillé de s'interroger sur le type de parasites visés, l'âge du poulain et les résistances éventuelles à craindre à l'égard des anthelminthiques. « En pratique, les premiers parasites à cibler sont les strongyloides et les ascaris », a-t-il ajouté.

Même si les protocoles recommandés varient, il estime raisonnable d'envisager une vermifugation mensuelle jusqu'au sevrage puis une vermifugation tous les deux mois jusqu'à 18 mois avant de suivre un rythme adapté aux adultes. **M.L.**